



Notre ami André Bisseret s'est éteint le 8 février 2016 dans sa 82ème année.

La commission Histoire de la Société d'Ergonomie de Langue Française avait obtenu de lui en 2014 un entretien, publié sur le site de la [SELF](#), qui retrace les grandes lignes du parcours professionnel de ce chercheur éminent.

J.C. Sperandio, qui avait mené cet entretien, en rappelle ici quelques éléments.

Après un cursus complet de psychologie de 1953 à 1957, il commença sa carrière professionnelle comme psychologue d'organisations du travail avec Maurice de Montmollin pendant 5 ans. Puis en 1962 il s'engagea dans la voie de l'ergonomie, qui commençait alors à se développer en France, en entrant au CERP<sup>1</sup> pour y diriger "l'équipe d'Orly" que Jacques Leplat venait de créer. En se spécialisant dans l'étude du travail des contrôleurs aériens, face à l'informatisation naissante de ce métier, cette équipe jouera un rôle majeur dans le développement de l'ergonomie cognitive en France. André Bisseret y fut non seulement un chef d'équipe remarquable, en même temps qu'un collègue très agréable au quotidien, mais fut aussi l'artisan principal de rapports fructueux avec les contrôleurs et les ingénieurs, réussissant à leur faire comprendre ce que l'ergonomie pouvait apporter à la conception de nouvelles organisations et de nouveaux matériels ou logiciels. Ce fut la raison essentielle de l'inhabituelle longue durée de cette équipe de recherche sur un même terrain d'application. Il s'agissait bien de recherche, mais dont les résultats devaient pouvoir s'appliquer facilement. En plus de l'ergonomie, l'équipe avait en son programme le développement de méthodes innovantes de formation des contrôleurs. André Bisseret excellait dans ces deux matières, ergonomie et formation, qu'il reliait toujours étroitement par l'obligation d'une analyse fine du travail.

Quand en 1969 le CERP, que Jacques Leplat venait de quitter, mit fin au contrat reliant "l'équipe d'Orly" au CENA<sup>2</sup>, qui était l'organisme en charge de l'informatisation du contrôle aérien français, André Bisseret négocia habilement une intégration de son équipe dans l'IRIA<sup>3</sup> (devenu l'INRIA plus tard), à la place du CERP, afin de continuer le travail en cours. L'intégration fut réussie dans de bonnes conditions. Cependant, en dépit du soutien des directeurs de cet institut nouvellement créé, André Bisseret dut batailler pour la survie de l'équipe (crédits, locaux, postes, statuts et promotions des chercheurs, etc.). Dans ce milieu d'informaticiens, en effet, peu d'entre eux à cette époque comprenaient l'intérêt de l'ergonomie pour le développement même de l'informatique, contrairement à ce qui se réalisait déjà outre-Atlantique. À cet égard, André Bisseret fut un pionnier, en même temps qu'un lutteur de premier ordre !

C'est néanmoins à l'INRIA qu'il fit l'essentiel de sa carrière, en y menant des recherches personnelles mais surtout en dirigeant un grand nombre de jeunes chercheurs, d'abord sur le site de Rocquencourt jusqu'en 1990, puis sur celui de Grenoble, dont il appréciait l'accueil, jusqu'à sa retraite en 2000. Ses thèmes de prédilection étaient variés : ergonomie des matériels et logiciels d'IHM, travail mental, activités de conception, traitement automatique du

---

<sup>1</sup> Centre d'Études et de Recherches Psychotechniques

<sup>2</sup> Centre d'Expérimentation de la Navigation Aérienne

<sup>3</sup> Institut (National) de Recherche en Informatique et Automatique.

langage, conception de textes, représentation mentale de documents archivés, sciences cognitives au sens large, etc. Et aussi, lors des dernières années, il concevait et programmait lui-même des logiciels d'applications originales !

Parallèlement à son travail de recherche, il aimait participer à des enseignements universitaires et diriger des mémoires et des thèses, d'abord en région parisienne, puis à Grenoble. Il incitait toujours les chercheurs de son entourage à participer à des congrès ou des colloques spécialisés et à publier dans de bonnes revues, surtout internationales. Lui-même, en 1982, avait co-organisé à l'INRIA le XVIIIème congrès de la SELF, évidemment consacré à l'ergonomie de l'informatique, et était un supporter fidèle des colloques ERGO-IA organisés tous les deux ans à Biarritz depuis 1987, ainsi que des colloques de l'ARC. Il est l'auteur ou le co-auteur de nombreux articles et plusieurs livres.

En 2000, il commença une retraite très active en se consacrant à la veille scientifique d'une quarantaine de revues en lien avec l'ergonomie, l'informatique et les sciences cognitives, s'efforçant d'en extraire les résultats qui pouvaient avoir un intérêt applicatif et conçut un système de fiches facilement utilisables par des praticiens.

Mais surtout, dès sa retraite, il eut le loisir de développer une passion qu'il avait depuis sa jeunesse, la peinture, mais à laquelle il n'avait pas pu jusque-là consacrer le temps nécessaire. En peu de temps, il réalisa un nombre considérable d'œuvres originales dont il fit plusieurs expositions, faisant preuve d'un remarquable talent.

Ceux d'entre nous qui ont eu le bonheur de travailler avec lui conserveront le souvenir d'un homme rigoureux et exigeant pour lui-même, mais aussi amical, convivial, attachant et persuasif, un esprit libre et innovant qui aimait travailler en équipe, sachant s'effacer pour permettre à d'autres d'émerger. Tous les messages de sympathie et d'hommage reçus depuis son décès soulignent le grand homme et l'ami qu'il fut.

*Jean-Claude Sperandio*

*Professeur émérite, Université Paris-Descartes*

-----

Voici maintenant quelques courts extraits des nombreux hommages reçus à l'annonce de son décès :

*de Jacques Leplat (EPHE)*

J'apprends le décès d'André Bisseret avec beaucoup de tristesse. En lisant l'entretien que vous avez réalisé avec lui, je revivais quelques moments qui ont marqué ma carrière, notamment les discussions qui avaient accompagnées la préparation de l'article que nous avons co-signé. J'ai peu revu Bisseret après mon départ du CERP, sinon quelquefois à ses expositions de peinture, mais j'ai gardé de bons souvenirs de notre collaboration et j'ai beaucoup apprécié les travaux qu'il a réalisés ensuite avec Claude Enard<sup>4</sup> après mon départ.

*de Simon Bouisset (Université d'Orsay)*

C'est une bien triste nouvelle. J'avais fait la connaissance d'André Bisseret à l'époque de ses débuts. Mais, c'est surtout quand il a accepté de venir enseigner la Psychologie du Travail à la MST d'Ergonomie d'Orsay que j'ai découvert l'homme qu'il était. Son enseignement était de qualité, rigoureux et nourri d'exemples concrets, ce qui en faisait un enseignant apprécié des étudiants. J'en garde le souvenir d'un homme attachant, réservé, et exigeant, avec lequel

---

<sup>4</sup> Décédée le 17 juillet 2014 à La Cadière-et-Cambo (Gard), elle faisait partie de l'Équipe d'Orly dès la création de cette équipe au CERP en 1963.

l'échange d'idées était toujours stimulant.

*de Pierre Falzon (CNAM)*

(...) Cette triste nouvelle me touche profondément. J'ai eu la chance de débiter ma carrière de chercheur auprès d'André à l'INRIA et j'ai beaucoup appris à son contact. C'est lui qui a facilité mon obtention d'une bourse qui m'a permis de passer un an aux USA, à la NASA. Il m'a ensuite recruté comme chargé de recherche à l'INRIA. Je garde le souvenir d'un chercheur exigeant, à la pensée autonome.

*de Christian Bastien (Université de Lorraine)*

(...) J'ai eu la chance de rencontrer André Bisseret à l'INRIA dès mon stage de DESS d'ergonomie, il y a de cela plusieurs années, à fin des années '80, je crois, puis comme collègue à l'INRIA. Comme la plupart d'entre nous, j'ai apprécié les nombreuses discussions que nous avons eues lors des réunions d'équipes, mais aussi lors de discussions moins officielles, lors des déjeuners. André était un bon vivant, aimant allier travail et convivialité. Je garde un très bon souvenir de lui.

*de René Amalberti (Imassa)*

(...) Je suis très touché. J'étais fan, comme beaucoup, à la fois de la contribution scientifique et de l'homme.

*d'Annie Weill-Fassin (EPHE)*

(...) André Bisseret, c'était l'équipe du CERP ! C'était Orly, les aiguilleurs du ciel ! Les premiers pas de l'ergonomie dans l'informatisation ! Tout un groupe chaleureux qui y croyait et était fier de ses inventions et de ses découvertes, une chaleur humaine et des méthodes rigoureuses. Une bande de copains autant que de collègues. Lui, après Claude Enard, il y a un an ...

*d'Annie Drouin (EDF)*

(...) J'ai gardé des souvenirs de soirées à Ergo'IA où il n'était pas en reste pour s'amuser. J'ai deux tableaux de lui à la maison et ils me sont d'autant plus chers.

*de Claude Valot (Dedale)*

(...) André a incarné, pour moi, l'ergonome créatif, curieux et généreux. Sa disparition me touche. Les souvenirs n'ont pas été longs à remonter, même si je ne l'ai que trop peu rencontré à l'occasion de divers congrès et d'études avec des Grenoblois.

*de Michèle Rouet (ESTIA)*

(...) J'ai eu le plaisir de connaître André dès le démarrage d'ERGO IA en 1987 où il y a tenu une place importante et fait partie du noyau dur durant de nombreuses années. Je garde de lui un très bon souvenir.

*de Bernard Senach (INRIA)*

Triste nouvelle qui me renvoie à l'époque de la création du GPE à l'IRIA (avant l'INRIA). André a dépensé beaucoup d'énergie et d'intelligence stratégique pour assurer le développement et la pérennité de ce "groupe de psychologie ergonomique" au sein de l'Institut. J'en garde le souvenir d'une aventure intellectuelle très riche et un profond respect pour cet esprit curieux et fin qui savait bousculer les idées reçues.